

contemplation de la nature , à ces délicieuses rêveries qui ont trouvé dans Jean-Jacques un éloquent interprète. Voilà près d'un siècle , pensai-je , qu'à cette même époque de l'année, Rousseau vint pour la première fois habiter les Charmettes avec M^{me} de Warens. Alors il était jeune , heureux , ignoré. Personne ne connaissait le fils de l'horloger de Genève. Lui-même n'avait pas le pressentiment de sa future célébrité. C'était un enfant accessible aux impressions extérieures , bon , naïf , sensible ; pour lui la félicité suprême , c'était un rayon de soleil , une belle fleur , un air pur , un horizon sans nuages , un cœur pour l'aimer , une femme pour le protéger. Déjà , il aimait ardemment la divinité. Il l'admirait dans ses œuvres , lui donnait la nature pour temple et se perdait dans ces extases qui , plus tard , se traduisirent par de sublimes paroles. Déjà la mélancolie , trésor et fléau à la fois , se révélait à cette ame par ses joies mêlées de larmes et ses ineffables tristesses. Les champs , l'étude , M^{me} de Warens ! Il y avait-là de quoi passer de longues années de bonheur..... Mais non : Jean-Jacques avait une destinée à accomplir. Après l'enfance , vient l'âge mûr ; après les longues rêveries dans les bois , au bord des eaux , sous l'azur du ciel , il faut aborder les choses sérieuses et la réalité. Dieu sait si cette réalité a été semée de ronces et d'épines pour le pauvre Jean-Jacques.

Les Charmettes sont si exactement décrites dans les *Confessions* , que je m'orientai facilement , et que j'arrivai sans hésiter au but de ma promenade. Auprès de la porte d'entrée , je lus sur une pierre blanche cette inscription placée en 1792 , par Hérault de Sechelles , commissaire de la Convention dans le département du Mont-Blanc :

Réduit , par Jean-Jacques habité ,
 Tu me rappelles son génie ,
 Sa solitude , sa fierté ,
 Et ses malheurs et sa folie.
 A la gloire , à la vérité
 Il osa consacrer sa vie ,